

Les Outils du Compagnon.

« V.°.M.°, V.°.M.° d'honneur, dignitaires qui siégez à l'Orient et vos tous mes FF.° (et SS.°) en vos grades et qualités.

Notre F 1^{er} S.° m'a demandé il y a quelques semaines de tracer 5 min d'architecture sur le thème des Outils du Compagnon et puis cela s'est transformé en planche. Probablement s'agit il là d'un des mystères de la maçonnerie.

S'est donc posé à moi la question de l'ampleur à donner à ce morceau d'architecture. Faut il aborder tous les outils ? Ou bien seulement certains ? Comment éviter la planche dictionnaire ? J'ai sollicité l'avis de notre F.°. Patrick qui m'a conseillé de parler de l'impact des outils sur mon chemin de C.°.

Et puis j'ai pu échanger il y a peu lors de 2 réunions extérieures au T.° avec d'autres frères de tous grades de notre L.°.

Ce faisant je me suis interrogé sur mon parcours de C.°. Est il différent de ce que j'ai vécu comme A.° ? Le rituel d'initiation au grade d'A.° fait largement appel aux émotions, aux ressentis, alors que celui du C.° se fait les yeux grands ouverts et comporte une grande richesse de contenus : et symbolique et de raison.

En cela le chemin de C.° semble bien devoir correspondre à un « début de prise de pouvoir de l'esprit sur la matière » comme l'illustre le chevauchement du compas sur l'équerre au moment de l'ouverture des travaux.

L'A.° est incité à l'introspection, à la recherche de son Centre et à travailler sa verticalité (le fil à plomb). Le C.° est invité à travailler son « horizontalité » au travers des voyages (Le Niveau). Ses voyages peuvent se faire dans des loges amies dans la rencontre avec des FF.° et SS.° en dehors d'un T.° ou dans la vie quotidienne avec des profanes. L'important étant de garder à l'esprit que le travail s'effectue dans et hors du T.° et que toute situation est propice pour tenter de s'améliorer personnellement et ou de contribuer à l'amélioration de la société en général.

Symboliquement le F.° devient C.° en abordant le tracé du 3eme segment du pentagramme qui est le seul horizontal. *Dans «La Symbolique Maçonnique » par Jules Boucher, publié en 1948. Celui-ci établit un lien entre le tracé du pentagramme et le chemin initiatique du maçon.*

Parmi les outils du C.°. certains sont déjà connus au 1^{er} degré : Le fil à plomb, le Niveau, Le maillet et le ciseau, la règle, le Compas et l'équerre. D'autres sont nouveaux le levier et la truelle.

Le Fil à Plomb figure la verticalité, la recherche de la connaissance de soi entre le Nadir et le Zénith. Il permet de contrôler la droiture et la vérité de mes sentiments dans ma démarche. Il indique l'axe autour duquel tout s'ordonne. C'est un outil très puissant car il se suffit à lui-même, il montre le sens d'un invariant, la Gravité. C'est probablement pourquoi il domine le V.°.M.°. à l'Orient et reste installé en permanence dans le T.°. à la vue de tous. En effet on sait que notre planète est soumise régulièrement à des fluctuations de son champ magnétique et qu'elle a connu de nombreuses inversions des pôles mais en dépit de ces bouleversements, un fil à plomb installé il y a 4 milliards d'années serait resté imperturbablement orienté vers le noyau de la Terre. En cela il constitue un guide pour le F.°. en chemin, il n'est pas relatif, il est absolu. Il symbolise l'injonction primordiale de Socrate « connais-toi toi-même » qui détermine l'Intention Juste.

Le Niveau est en fait un fil à plomb intégré dans un support qui permet facilement de trouver l'Horizontale. Il vise à rechercher la stabilité et l'équilibre. Il rappelle l'égalité entre les FF.°. et les SS.°. et plus généralement entre tous les humains ce qui est fondamental pour l'établissement de relations humaines respectueuses lors des voyages. Il permet aussi au voyageur de se souvenir des mots du V.°.M.°. lors de son initiation « c'est la dernière fois que tu mettras un genou à terre ».

Cette paire d'outils symbolise la double voie de recherche du F.°.M.°. en soi et vers l'autre, dans le T.°. et hors du T.°.

La seconde paire d'outils est constituée du Ciseau et du Maillet. Le Ciseau est passif contrairement au Maillet. Le Ciseau, par son inclinaison sur la pierre brute, permet de retirer la quantité juste et parfaite pourvu que la main soit ferme et le coup de Maillet bien dosé.

Il s'agit de parfaire la pierre avec précision et prudence. Le Ciseau devra souvent être affûté afin de ne pas s'émousser mais, ce faisant, il perd de la matière et à terme ne sera plus opératif. Il représente le travail minutieux et incisif du F.°.M.°. sur lui-même d'abord et vers les autres « pierres » auxquelles il va se « frotter » lors de ses voyages comme C.°.

Le Maillet c'est l'énergie bien tempérée qui permet le travail de mise en forme de la pierre brute. Toutefois, seul il ne peut pas accomplir cette tâche.

Maillet et Ciseau symbolisent les principes Actif / Passif , complémentaires quoi qu'opposés.

Ils peuvent inciter le F.°.M.°. à s'obliger à regarder tous les aspects d'une situation qui survient. Cela va lui permettre d'affiner son sens de l'observation, sa logique, par une action persévérante et pour apprendre à mieux utiliser ses connaissances.

Le Maillet est aussi une des lumières du VM qui l'utilise pour marquer le rythme de la tenue et ainsi assurer le respect du rituel ainsi que parfois la vigilance de certains.

Une troisième paire d'outils est formée par l'Equerre et le Compas.

Le compas est un outil actif mais qui ne le reste que jusqu'à une ouverture de 180°. A 90°, il devient aussi équerre. Il aura besoin d'une référence métrique ou d'angle (La Règle) pour être un outil juste autant que fidèle. Le compas permet de tracer des cercles, de reporter une mesure, de marquer deux points qui définissent une perpendiculaire au diamètre d'un cercle et de tracer des figures très complexes, esthétiques, et en particulier le Pentagramme, base de l'Etoile Flamboyante et symbole du grade de C.°. . Il permet donc la comparaison, le contrôle de conformité mais il peut aussi définir des « territoires de pensée », distinguer ce qui est dedans de ce qui est dehors sans perte d'information. Il peut donc être un symbole de validation de la réflexion du C.°. . L'apprenti, s'il connaît le compas en ignore l'usage c'est une grande différence entre le 1^{er} et le 2^{eme} degré.

L'Equerre permet de s'assurer de la rectitude des angles de la pierre en cours de taille. Symbole de la jonction entre la Verticale et l'Horizontale elle représente la garantie d'un travail juste et parfait. Avec l'aide du fil à plomb elle permet de définir ou vérifier que les plans horizontal et vertical se coupent bien à 90° et en référence à la direction du centre de la Terre. Le fil à plomb lui confère sa qualité d'absolu. L'Equerre se suffit à elle-même pour valider la qualité d'un travail : planéité et perpendicularité relative des faces de la pierre taillée. Imaginons que nous soyons en apesanteur dans l'espace à bord d'un vaisseau, le Fil à Plomb ne sert plus à rien alors que l'Equerre de par sa forme permettra toujours d'assurer la justesse de la valeur des angles des 6 faces de la pierre taillée et la finesse de l'ajustement des pierres entre elles dans l'édifice. Mais une fois revenu sur Terre, il faudra bien un Fil à Plomb pour que le plus bel édifice tienne debout en équilibre.

L'association Fil à Plomb x Equerre permet d'utiliser en théorie cette dernière comme un Compas en fixant un moyen de traçage sur sa branche horizontale. Cette possible association illustre bien la complémentarité des outils maçonneries.

Au second degré, une branche du compas repose sur l'équerre. La matière ne domine plus tout à fait l'esprit. Pour le C.°, l'équerre croisée avec le compas, est souvent présentée comme l'équilibre entre la matière et l'esprit alors qu'en fait elle symbolise la dynamique de prise de pouvoir de l'Esprit sur la Matière. Le C.° n'est plus dans les ténèbres et il progresse vers la sincérité et le discernement.

Quatrième duo d'outils : La Règle et le Levier.

Là on rencontre un duo mixte. La Règle apparaît dès le 1^{er} degré alors que le Levier appartient au second.

La Règle sert à tracer une droite, une demi-droite, ou un segment. Elle valide le fait que la distance entre 2 points est la plus courte. Graduée elle sert à mesurer tout au long du processus de conception et de construction. Elle figure la Loi à suivre mais aussi ce de quoi il faut savoir s'écarter d'un pas pour changer de perspective et enrichir sa perception.

Associée au Fil à plomb elle indique une direction et donne du sens à la réflexion puis à l'action.

Le Levier symbolise la puissance de l'action. Sa résistance et sa longueur déterminent son potentiel d'amplification de la force du C.°. Il s'agit bien d'un outil propre au second degré puisqu'il va servir au déplacement et à l'insertion de la pierre taillée dans l'édifice. Il n'est pertinent que si le F.°.M.° sait le manier avec prudence car sans une réflexion bien conduite à l'aide de la Règle il est possible que la puissance libérée par l'utilisation du levier se retourne contre son utilisateur ou bien vienne détruire l'harmonie de l'édifice. C'est probablement pourquoi il n'apparaît qu'au second degré, il faut déjà avoir bien taillé sa pierre brute et acquis de nombreuses connaissances pour l'utiliser sans risque pour soi et pour l'édifice. Nous avons chaque jour sous les yeux des outils profanes ultra puissants (réseaux sociaux, big data, IA) utilisés sans discernement sans règle, sans Sens et dont on voit bien les conséquences négatives actuelles et à venir sur la Liberté, l'Égalité et la Fraternité.

Dernier outil du C.°, la Truelle.

Remise à l'aspirant C.° au 5^{ème} voyage de son augmentation de salaire, elle sert à mettre en place le liant entre les pierres taillées pour en assurer la parfaite cohésion et ainsi la solidité de l'Édifice. Dans ce T.° fondé sur le « Je suis les autres » la Truelle exprime la volonté de développer un amour fraternel et

bienveillant entre les Maçons de la L.°. . Dans l'expression des idées elle représente l'empathie, l'écoute sincère de l'autre pour parvenir progressivement à une position qui respecte chacun et privilégie l'intérêt général. Outil de finition, elle permet de confronter les opinions, trouver des convergences et ainsi mettre au service de tous une pensée plus riche. C'est l'outil du rassemblement de ce qui est épars.

Et puis il reste un outil que l'on emmène toujours avec soi c'est soi même. Notre cerveau doté de ses capteurs (les 5 sens) et de ses effecteurs (squelette et muscles) et en particulier la main sans laquelle rien n'est possible. Nous savons aujourd'hui que l'apprentissage du geste ou l'acquisition de connaissances développent les zones du cerveau associées voire recréent des circuits endommagés. La Main symbolise à mon sens la nécessité d'agir sans laquelle l'humain s'étirole et disparaît. C'est le 1^{er} outil du F.°.M.°.

Après ce bref rappel des outils et des réflexions qu'ils m'inspirent la question est : « Où en suis-je de cette connaissance, de cette maîtrise des outils du C.°. ? »

Comme je le disais en préambule, j'ai rencontré certains FF.°. avant de me lancer dans ce tracé pour voir si de la rencontre de « petites braises » pouvait naître un grand feu.

Invité par notre second Sur.°. à parler de mon expérience dans cette planche j'ai mis son conseil à profit lors d'une petite réunion avec deux A.°. de LDI consacrée à la voix et au chant. Il s'agit des FF.°. jumeaux Yan et Eric.

Pendant ces quelques heures dédiées à ce thème, je me suis aperçu que les remarques relatives à la pratique du chant déclenchaient chez nous 3 de nombreuses réflexions qui entraient en résonnance avec la méthode maçonnique : la recherche du placement juste de la voix, la maîtrise dans la durée de nombreuses techniques avant de parvenir à un résultat, le travail sur soi (physique, mental et émotionnel) pour amplifier son expressivité, l'écoute des autres artistes pour s'adapter et fabriquer une harmonie, et en particulier le détachement par rapport à la volonté de transmettre au profit de la simple présence offerte à un public, ce que notre F.°. Eric appelle le passage de la « Puissance de Faire à la Puissance d'Etre ».

Au vu de cette « petite expérience » je constate que même sans le vouloir les symboles qui sont en chacun de nous se révèlent doucement au maçon en chemin quel que soit son grade et que nous restons d'éternels A.°. .

Au second degré le C.°. participe à la construction du Temple mais, en même temps, ce Temple c'est aussi lui.

Mettre en soi l'Intention Juste inspirée par l'œuvre en projet, puis la réaliser avec ce qui est en soi, je pense que c'est cela construire et se construire.

Alors oui j'ai conscience que les travaux ne sont pas achevés, que le travail se poursuit hors du T.°, que les outils du premier et du second degré sont à ma disposition pour mieux contrôler ma façon de cheminer et que je dois voyager plus... C'est pourquoi je terminerai par l'exhortation finale du 5eme voyage du C.° : « Gloire au Travail ».

J'ai dit Vénérable Maître.